

“Je lui disais toujours que
je l’emmènerais à Boulogne,
prendre des bains de mer”

F. DOSTOÏEVSKI / LA DOUCE / 1876

Villes et Pays d'art et d'histoire
Boulogne-sur-Mer

laissez-vous **conter**

le théâtre Monsigny

Le théâtre

Inauguré en 1860, le théâtre Monsigny témoigne de la société des loisirs du 19^e siècle, particulièrement active à Boulogne, grande station balnéaire à la mode.

La Comédie, 1772

Une première salle de spectacle s'ouvre en 1772. Elle était située actuelle rue de l'Ancienne-Comédie, en basse ville où se trouvent tous les lieux de divertissement. C'était une création privée, due à Philippe Baret, par ailleurs "loueur de carrosses". Aménagée au sein même de sa propriété commerciale, en cœur d'îlot, la salle possédait une capacité de 500 personnes et un caractère peu monumental. Vraie salle polyvalente, elle accueille les bals, banquets, concerts, opéras-comiques, tragédies ou spectacles de prestidigitation, pendant plus de 50 ans.

Le théâtre municipal, 1827

Les projets de nouveaux théâtres sous l'Empire n'aboutissent pas. C'est finalement la municipalité qui engage l'entreprise, consciente de l'intérêt d'un

tel équipement dans le contexte de l'émergence de la station balnéaire et touristique - en 1825 était inauguré le premier établissement de bains de mer froids.

L'emplacement retenu fut celui de l'ancien couvent des Cordeliers, une position stratégique au cœur d'un secteur animé et commerçant. Construction isolée (notamment pour éviter la propagation des incendies) et placée dans la perspective de la nouvelle rue Monsigny, le théâtre est désormais un monument à part entière. Conçu par Eloi Labarre, architecte de la Colonne de la Grande Armée, le théâtre, ouvert en 1827, présentait plusieurs défauts qui ne firent guère regretter son incendie en 1854. En attendant sa reconstruction, est installée, place Navarin, une salle provisoire où débuta l'acteur boulonnais Constant Coquelin.



Le premier théâtre municipal inauguré en 1827, déjà nommé salle Monsigny, du nom du compositeur régional né à Fauquembergues en 1729, mort à Paris en 1817. Dessin des frères Duthoit
Cliché F. Debussche

Sa reconstruction, 1860

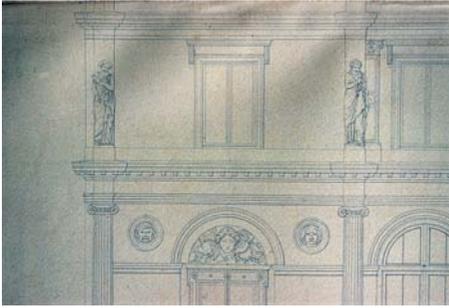
Le théâtre de Labarre souffrait notamment d'exiguïté. Aussi le nouvel édifice, érigé sur le même site, bénéficia-t-il de l'agrandissement de la parcelle. Les plans furent confiés à Albert Debayser, architecte de la ville formé à l'école des Beaux-Arts, auteur également du casino, du bâtiment des douanes, des églises Saint-Pierre et Saint-Vincent-de-Paul. Le monument est inauguré le 2 juin 1860.

Le théâtre du casino

À partir de 1884, deux théâtres coexistent. La seconde salle est celle du casino où se concentre toute l'animation estivale, créant, en saison, une redoutable concurrence au théâtre municipal qui ferme alors durant l'été. La salle de spectacle, dans un premier temps, est aménagée dans le grand salon de l'établissement. Mais la transformation des lieux ne donne pas toute satisfaction, de sorte qu'un véritable théâtre est finalement érigé en 1894 à côté du casino.



Le second théâtre municipal peu après son achèvement en 1860. Lithographie d'Asselineau (bibl. mun.). Cliché F. Debussche



Le théâtre du Casino, construit en 1894 par l'architecte H. Duvinage (Arch. mun.).
Cliché F. Debussche

Les répertoires

Les théâtres de Boulogne sont, au 19^e siècle, des équipements particulièrement bien rentabilisés qui emploient des troupes à demeure et où tous les publics se retrouvent. Les programmations se caractérisent par leur densité et leur diversité : grands opéras, opéras-comiques, comédies, drames, vaudevilles, opérettes, mélodrames, ballets. Au théâtre municipal, la semaine est généralement réservée aux représentations lyriques, le dimanche aux spectacles plus populaires. Les programmes du casino accordent une plus large part au répertoire musical.

Un théâtre à l'italienne

Le nouveau théâtre conçu par Debayser avait une jauge de 1042 personnes, 300 de plus que son prédécesseur, et désormais tous assis (capacité aujourd'hui bien inférieure en raison des normes de sécurité). Il avait aussi gagné en beauté architecturale qui s'exprime en façade par une inspiration puisée dans la Renaissance du 16^e siècle, assez prisée pour ce type d'édifices.

La façade primitive...

Elle comprend trois niveaux dégagant une partie centrale évidée, correspondant aux vestibule, premier et second foyers. Un programme iconographique, dû au sculpteur boulonnais John Hopkins, précise la destination du lieu : bas-reliefs allégoriques, médaillons sculptés de masques de comédie à l'antique, statues de la Tragédie, de la Comédie, de la Musique et de la Danse. Les autres façades, plus sobres, superposent un rez-de-chaussée

percé de baies cintrées, trois étages dotés d'ouvertures rectangulaires, un dernier niveau éclairé d'oculi. Les deux excroissances latérales ont été pratiquées en 1911 pour élargir la partie scénique.

... et sa reconstruction

Endommagé par les bombardements, le bloc de façade fut renouvelé en 1955. En réalité, le chantier fut surtout motivé par la volonté d'harmoniser cette partie du théâtre avec la nouvelle esthétique du quartier reconstruit, témoignant du goût de modernité après guerre. Les modes évoluant, cette façade fut elle-même rénovée en 1992.



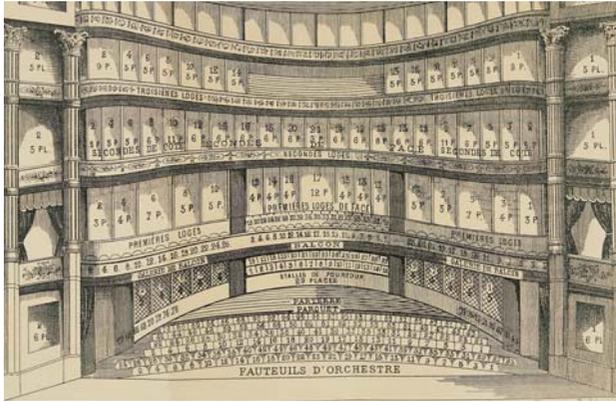
Façade du second théâtre municipal construit en 1858-60 par Albert Debayser.
Carte postale ancienne, vers 1900 (Bibl. mun.).

Cliché Archives Départementales du Pas-de-Calais



Vue de la nouvelle façade du théâtre élevée en 1955 par M. Bonhomme.

Cliché F. Debussche



La salle du théâtre avant les aménagements de 1892.

Dessin extrait du Guide Brunet, 1875 (bibl. mun.)

Cliché Archives Départementales du Pas-de-Calais



Vue actuelle de la salle du théâtre Monsigny.

P. Davril© Inventaire général, ADAGR, 1996

Une salle à l'italienne et à la française

La salle de spectacle est de type à l'italienne. Isolée de la scène, elle adopte une forme en demi-cercle légèrement dépassé et s'étage sur cinq niveaux : un "parterre" assis, jadis ceinturé de baignoires ; trois étages de loges avec balcon pour les premières ; un "poulailler" ou "paradis". Deux colossales colonnes corinthiennes délimitent les loges d'avant-scène. L'usage des balcons, la disposition en retrait des galeries et les loges non entièrement cloisonnées sont néanmoins des caractéristiques françaises. Ce type d'organisation ne permettait pas une égalité de confort et de vision pour tous ; aussi les prix des places variaient-ils de 50 centimes à 4 francs.

Et son décor

Réalisée dans les tons rouges et or, en vogue sous le Second Empire, la décoration est, elle aussi, subordonnée à la hiérarchisation très prononcée des places. En 1892, elle fut entièrement rafraîchie et enrichie, notamment du cadre de scène et du décor des premières loges d'avant-scène, réservées au maire et au sous-préfet, composé de têtes de lion, rinceaux, armoiries. Par ailleurs, l'éclairage au gaz fut

remplacé par l'électricité : " La vivacité et la fixité de la lumière, le peu de chaleur qu'elle dégage, l'absence de fumée en font des avantages très appréciables" disait-on alors. Un incendie en 1964 entraîna la perte du plafond originel orné de six grandes figures peintes représentant la Tragédie, la Comédie, le Drame, la Musique, la Peinture et la Danse enchâssées dans une ornementation en relief.

La scène et les coulisses

La scène disposait primitivement de deux dessous et des étages de cintres en bois pour le maniement des décors. Cette partie a fait l'objet de constantes modernisations telles la pose de cintres en métal, la porte coupe-feu, le fonctionnement hydraulique de la fosse d'orchestre. La dernière partie du bâtiment, en forme d'abside, abrite le logement du concierge, le foyer et les loges des acteurs, les magasins des costumes et des accessoires.

Laissez-vous conter l'extérieur du théâtre de **Boulogne-sur-Mer**.

- rue Monsigny

La visite de l'intérieur du théâtre n'est possible que dans le cadre de la programmation de visites exceptionnelles.

Renseignements

• Animation du patrimoine

Villa Huguet, 115, boulevard Eurvin, 62200 Boulogne-sur-Mer

Tél. : 03 21 80 13 12 - Fax : 03 21 31 49 34.

E. mail : patrimoine.boulogne-sur-mer@wanadoo.fr

Décor d'une loge du théâtre Monsigny.
Photographie F. Debussche



Laissez-vous conter **Boulogne-sur-Mer**, Ville d'art et d'histoire...

...en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture et de la Communication.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Boulogne-sur-Mer et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Si vous êtes en groupe

Boulogne-sur-Mer vous propose des visites toute l'année sur réservation. Des brochures conçues à votre intention sont envoyées sur demande.

Le service animation du patrimoine

coordonne les initiatives de Boulogne-sur-Mer, Ville d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour la population locale et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Boulogne-sur-Mer appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du 20^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 130 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

A proximité.

Saint-Omer, Cambrai, Roubaix, Amiens bénéficient de l'appellation Villes d'art et d'histoire ; Arras, Lille et Douai de l'appellation Villes d'art (programmation uniquement de visites).



Photographies de couverture :
Vue actuelle de la scène du théâtre Monsigny.
P. Davril © Inventaire Général, ADAGP, 1996



Rédaction :
Frédéric Debussche, animateur du patrimoine.

Maquette et Impression : Imprimerie Henry - Montreuil-sur-Mer

Selon la charte graphique des Villes et Pays d'art et d'histoire conçue par LM Communiquer